



Enquête sur la construction des petites villes gebraq

En raison de nos liens d'origine avec le mouvement étudiant, nous avons longtemps conçu la construction de l'organisation comme l'utilisation complémentaire de notre force de frappe étudiante et de notre intervention ouvrière encore à ses débuts. Cela correspondait à peu à près à notre réalité, tant nationalement que dans les principales villes universitaires. Et c'est cette conception qui est systématisée dans les thèses du premier congrès de la Ligue sur la dialectique des secteurs d'intervention.

Aujourd'hui, la nature et l'équilibre de notre intervention se modifient sensiblement. L'impact de notre apparition nationale nous permet d'apparaître dans une série de petites villes non universitaires. Ce processus est d'autant plus marqué que les affectations ou premiers postes d'enseignants contribuent activement à répandre sur nos provinces la graine révolutionnaire.

Ainsi, des militants de plus en plus nombreux se trouvent confrontés à la tâche difficile de construire l'organisation dans des villes où ils ne peuvent compter sur aucune force de frappe étudiante. C'est un problème relativement nouveau, encore en friche du moins dans la mesure où jamais nous n'avons essayé de le traiter et de le résoudre centralement.

Cela nous a coûté relativement cher en difficultés et crises locales, avec pour conséquence parfois une régression durable. Déjà le cas de La Ciotat, ville pointe, berceau de l'expérience Taupe Rouge au moment du premier congrès annonçait les dangers encourus par une ville dont le développement décolle trop vite du rythme de croissance nationale. De sorte que nous ne sommes pas capables centralement d'apporter la réponse organisationnelle (travail de branche, travail syndical) aux problèmes que nous posent nos contacts en fonction des rapports de forces locaux.

Depuis, il est probable que les difficultés internes qu'ont connues des villes telles que Brest, Tarbes ou Carcassonne, ne sont pas étrangères à cette question. Et, si parfois les aspects personnels et passionnels ont pu éclipser les aspects politiques, c'est qu'un débat local non contrôlé centralement et non résolu dans le cadre des problèmes d'ensemble de l'organisation, a tôt

fini de partager en deux un groupe de militants restreint, vivant dans la promiscuité d'une petite ville, avec ce que cela implique de rapports complexes accumulés.

Il est donc temps de synthétiser les expériences pour organiser le débat en préparant une conférence nationale des petites villes non universitaires ou à faible implantation universitaire (IUT, 1er cycle).

Les deux problèmes centraux sont :

— le rythme et les modalités de construction de la Ligue dans les petites villes.

— les rapports entre la construction des petites villes et les rythmes de construction de l'organisation à l'échelle nationale.

Pour préparer la discussion nationale sur ces points, nous vous adressons donc ce début de texte conclu par un formulaire d'enquête auquel vous devez répondre avec le maximum de précision. Nous essayons en introduction de soulever un certain nombre de questions susceptibles de mieux situer ce que nous cherchons. A cet effet, nous avons utilisé quelques expériences de villes auxquelles nous avons été confrontés. Il est bien évident que l'interprétation de ces expériences encore chaudes ou brûlantes risque de susciter des réactions vives et des interprétations controversées. Pour rendre le débat plus concret, nous courrons néanmoins le risque d'utiliser ces expériences, étant entendu que leur analyse n'engage à l'heure actuelle que le responsable de ce texte.

Enfin, nous essaierons, sur la base des réponses au présent questionnaire, de publier un BI plus consistant, préparatoire à une conférence des petites villes. Nous publierons aussi dans le BI des extraits de débats de congrès de villes ou de sections de banlieue parisienne. Nous détenons déjà les textes de discussion de Tarbes, Carcassonne, Auxerre, la section 3/4 de Paris Nord-Est. Les camarades des villes qui détiennent des textes pouvant intéresser le débat les feront donc parvenir au BP avec la mention :

Pour Jébrac.

Problèmes des petites villes.